

La Société L'Assomption

Moncton, N. B. le 15 Nov. 1922

\$1,000.00

Reçu de M. Téléphore Cormier, Président de la Suc. La Tour No. 14 de La Société L'Assomption de Moncton, N. B. un chèque au montant de \$1,000.00 en paiement du certificat au décès de feu Guillaume LeBlanc, mon époux membre de la dite Société.

Petit Rocher, N. B. le 17 Nov. 1922

\$500.00

Reçu de M. J. P. Richard, M. D. Président de la Suc. Saint Poly-carpe, No. 95, de la Société L'Assomption de Petit-Rocher, N. B. un chèque au montant de \$500.00 en paiement du certificat au décès de feu Léon Lagacé, mon fils, membre de la dite Société.

Shediac, N. B. le 18 Nov. 1922

\$250.00

Reçu de Mme Camille D. Cormier Présidente de la Suc. Jeanne d'Arc No. 37, de la Société L'Assomption de Shediac N. B. un chèque au montant de \$250.00 en paiement du certificat au décès de feu Scholastique Doiron, mon épouse, membre de la dite Société.

Tracadie, N. B. le 30 Oct. 1922

\$100.00

Reçu de M. Guillaume T. Arsenault, Président de la Suc. Gauvreau, No. 74, de la Société L'Assomption, de Tracadie N. B. un chèque au montant de \$100.00 en paiement du certificat au décès de feu Tranquille McGraw, mon époux, membre de la dite Société.

Ile Surette, N. E. le 18 Nov. 1922

\$250.00

Reçu de M. Joseph D. Surette, Président de la Suc. Hamelin No.

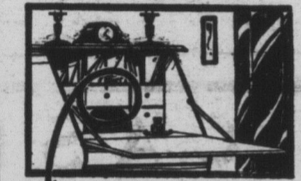
73 de la Société L'Assomption de Ile Surette, N. E. un chèque au montant de \$250.00 en paiement du certificat au décès de feu Marie-Chantal Surette, mon épouse, membre de la dite Société.

Acadieville, N. B. le 30 oct. 1922

\$100.00

Reçu de M. Donat Richard, Président de la Suc. Immaculée Conception, No. 24, de la Société L'Assomption d'Acadieville, N. B. un chèque au montant de \$100.00 en paiement du certificat au décès de feu Jacques Richard, mon époux, membre de la dite Société.

Comment acheter de l'assurance de feu.



Pensez à votre police avant le FEU

La Police d'assurance feu qui est dans votre pupitre, ou autre place chez vous, doit répondre exactement à vos besoins. Il est trop tard après le feu de considérer son contenu. Assurez-vous maintenant qu'elle est correcte.

Laissez cette AGENCE DE LA HARTFORD FIRE INSURANCE COMPANY vous aviser.

J. B. Michaud AGENT Edmundston, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER, Chirurgien-Dentiste à l'ancien bureau du Dr. F. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal, EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. Chirurgien-Dentiste Gradué de l'Université de Montréal. Bureau voisin de l'édifice J. David, EDMUNDSTON, N. B.

Max D. Gormier, Avocat, Notaire Public, EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil, 72 Notre-Dame Est, EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE, B. A. Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon, autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Tétu, EDMUNDSTON, N. B.

ARTHUR J. CYR, L.L.B. Avocat Notaire Public, Bloc Le Madawaska, EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS, Ex-élève des hôpitaux de Paris, Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge. Résidence chez M. Jos Guy, Tél. 127-11, EDMUNDSTON.

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N.B. Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

A LOUER, Appartements à louer immédiatement; famille sans enfants ou avec jeunes enfants préférée. Pas de loyer à payer. Pour plus amples informations s'adresser à 24 nov. j. u. o. Mde Félix Hébert

Statistiques Vitales

AOÛT

Table with columns: Sous-District, N, M, D. Rows include Albert, Carleton, Charlotte, Fredericton, Gloucester, Kings, Madawaska, Northumberland, Queens, Restigouche, St-John, Sunbury, Victoria, Westmorland, York.

SEPTEMBRE

Table with columns: Sous-District, N, M, D. Rows include Albert, Carleton, Charlotte, Fredericton, Gloucester, Kings, Madawaska, Northumberland.

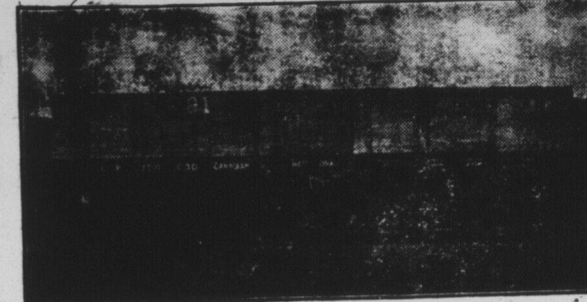
Table with columns: District, N, M, D. Rows include Queens, Restigouche, St-John, Sunbury, Victoria, Westmorland, York, Totaux 1922, Totaux 1921, Totaux 1920.

ON DEMANDE

Un couple sans enfants demande locataire. Ménage en commun. Pas de chauffage, d'éclairage ni d'eau à payer. Bonne maison et conditions avantageuses. S'adresser à Sylvio Lajoie

C.N.R. FLAT CARS CONVERTED FOR COAL HANDLING.

To meet the C.N.R.'s demand for flat cars in the Maritime Provinces, its Moncton shops were set to work converting flat cars into cars suitable for the carriage of coal. The first converted car was completed ready for service August 24, and since that date 127 have been turned over for operation.



Three doors were hinged in on each side to facilitate unloading. Steel draft arms were applied and the cars were equipped completely with safety appliances.



Chemin de fer National du Canada TRAVERS LE CANADA. Matériel roulant en acier. QUEBEC-VANCOUVER, MONTREAL-VANCOUVER. Le "Continental Limité" Tous les jours. Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9 00 P. M. Wagons panoramas - bibliothèque compartiments, wagon-lits moderne, wagon-lits touriste. Wagon-restaurant, wagons de première et de colons.

FEUILLETON Alors elle comprit... Par Edmond Coz

CHAPITRE IV Silencieuse, Caroline s'était levée de table à son tour et retournait dans sa chambre. Elle se sentait fatiguée, et renonçant à poursuivre l'aménagement des deux pièces tendues de joli papier fleuri, elle s'assit devant son bureau de travail où elle avait rassemblé livres, cahiers, crayons et plumes. La pendule sonnait une heure. Elle avait encore au moins cinq heures devant elle; au repos, au calme, certain de ne pas être dérangé, comme à Rouen, par les allées et venues de la famille dans l'appartement exigü.

Elle éprouve un soudain découragement de la vie, qui ne lui apportera donc jamais rien de ce qu'elle veut... Ce qu'elle veut! c'est l'accomplissement sans limites de toutes ses volontés. Ne serait-ce pas d'être riche, très riche, de vivre seule... parce que, ne devant rien à personne, aucun murmure ne se lèverait en elle et ne la troublerait. Elle avait pourtant été flattée lorsque sa mère lui avait dit: "Quelqu'un t'aime et veut t'épouser."

les subit! mais sa femme reconstruira son mérite. Elle avait neuf chances sur dix d'en épouser un qui ne la valait pas! Elle y met le temps, Monsieur le comte, à découvrir ce qu'il vaut il y a de quoi enrager à voir les grands airs qu'elle prend! Comme elle le toise! Comme elle se renferme avec ses livres, ne s'occupe que de son appartement, sans daigner jeter un coup d'œil ailleurs, méprisant ce qu'on nous sert à table, sans vouloir même passer à la cuisine pour surveiller. Une princesse ne ferait pas plus d'embarras. Beaucoup de princesses en feraient moins, mon bon Rivet... Et envers vous, comment se conduirait-elle? Elle ne se conduit pas... Elle répond à mon bonjour... C'est tout. C'est peu... Puis, voyez-vous, Monsieur le comte... Cela ne peut durer... A quelque jour, un malheur arrivera... J'ai peur! De quoi avez-vous peur, Rivet? Le vieux terrien s'était ramassé sur lui-même comme un solitaire prêt à foncer sur son ennemi, et, avec quelque chose de si tragique dans la voix, que M. de Brisoy frissonna malgré lui... Il grondait: "J'ai peur d'éclater!"

à vu la chaleur d'été brûler les récoltes et les gelées de printemps les détruire, qu'on a tout perdu et tout refait en quelques semaines sans repos, et que le bien amassé venu es privations, la fortune que l'on apporte aux autres, leur est comme s'ils l'avaient eux-mêmes gagnée! Et si ce n'était que ça... Mais de voir mon grand enfant qui n'a plus d'avenir... à vingt-cinq ans! tout juste. Car ce n'est pas lui qui acceptera de divorcer pour en prendre une autre. On s'est marié devant Dieu; c'est pour toujours! Mais prendrie une femme sans cœur et sans religion!!! Si elle avait seulement un pen de croyance, elle saurait qu'elle a des devoirs à remplir... Mais elle ne croit qu'à ce qu'elle bouquine tout le jour... et cela ne lui apprend rien de bon. Pas un mot pour son mari quand il rentre! pas une attention, pas un regard au verger, au jardin qu'il avait arrangé pour elle et dont elle méprise les fleurs. On croirait qu'elle en avait tout à foison et qu'elle s'en est dépourvue pour nous! En disant mieux, Monsieur le comte, elle est comme une dame qui se serait mise en pension chez nous, trouverait tout mal et ne nous paierait pas! Allons, allons, Rivet, mon brave ami! ne gâchez pas votre cause en y introduisant la question d'argent. Et vous croyez, que ce n'est pas pour cela qu'elle a pris notre Vincent? Lorsqu'il l'a demandée en mariage... à première vue... il a bien tout dit ce qui le concernait. C'est à ce moment-là qu'il fallait

lui répondre: "Je suis un savant, et vous un cultivateur. Je ne veux pas de vous..." Et vous l'auriez approuvée?... J'aurais été vexé! c'est clair. Elle eût fait une rude sottise, mais elle a fait pire en venant s'implanter, entre nous, comme un bloc de glace. Elle a accepté une vie pour laquelle rien ne l'avait préparée. Elle doit s'efforcer de l'accepter, et elle la trouvera bientôt bonne et belle, affirma le comte. De votre côté, Rivet, tenez-vous un peu à l'écart... il faut éviter de vous mettre en tiers dans ce jeune ménage. Surtout n'excitez pas Vincent... et ne vous désoliez pas... Et quand ce garçon, un jour, perdra la raison?... Mais vous la perdez vous-même, dit M. de Brisoy, moins convaincu qu'il ne paraissait: si je pouvais me tenir debout, j'irais aux Epinayes... Ah! si vous pouviez vous serriez fixé, Monsieur le comte! M. de Brisoy gardait le silence, méditant. Cette jeune femme, pensait-il, s'est afolée devant l'avenir de pauvreté qu'elle entrevoyait... elle a mieux aimé l'aisance dans des conditions de vie, autres que celle qu'elle menait. A présent, elle s'imaginerait être une déclassée. Elle accepterait tout et ne veut rien rendre. Rivet voit peut-être juste sur ce point. A-t-elle du cœur. Je n'en sais rien, elle n'en donne guère la preuve.